

CERCLE NATIONAL DES COMBATTANTS



À Saint-Sorlin, le 22 avril 2009

Michel Verger

Secrétaire-général adjoint

Les Garennes, n° 6
26210 – Saint-Sorlin en Valloire

Tél./fax :

04 75 03 45 24

Mobile :

06 86 50 59 29

Courriel :

mvgr@wanadoo.fr

Monsieur le maire de Valence

Hôtel de ville

Place de la Liberté

BP 21119

26021 – Valence CEDEX

LETTRE OUVERTE

Objet : Commémoration du 19 mars 1962 – inauguration du square éponyme

Référence :

- Ma lettre du 12 juillet 2008 ;
- Votre allocution lors de la cérémonie d'inauguration du square du 19 mars 1962.

***Je connais une arme plus terrible et plus meurtrière
que la calomnie, c'est la vérité.** (Talleyrand)*

Monsieur le maire de Valence,

Le 2 juillet dernier, je vous ai écrit en des termes fermes mais courtois, pour exprimer notre réprobation devant votre intention d'inaugurer un lieu de votre ville commémorant le 19 mars 1962. J'ajoute que dans cette lettre j'ai appelé « *respectueusement votre attention sur le fait qu'en procédant à une telle inauguration, vous ravivez des plaies qui n'ont toujours pas cicatrisé.* » (sic). Vous êtes resté sur votre position. J'ai participé à la manifestation du 14 mars. Votre Hôtel de ville, lui, était clos ce jour là et vous étiez absent... Et puis, plus tard, j'ai lu dans la presse, l'extrait de votre allocution du 19 mars 2009, lors de la fameuse inauguration, surtout le passage suivant : « *Nous avons tenu bon face aux montagnes de lettres de menaces, face à cette manifestation de samedi avec 500 à 800 personnes encadrées par une trentaine de miliciens au crâne rasé, habillés de noir...* ».

Je répète, j'étais à la manifestation, avec une délégation du CNC et je n'ai pas du tout vu cela. Nous étions presque 3000, guidés, plus qu'encadrés par un service d'ordre débonnaire, des « papys », souvent en casquette, équipés de gilets fluorescents. Je suis obligé de constater que vous avez délibérément calomnié. Je ne puis le dire autrement. Et pourtant, ayant obtenu satisfaction, pourquoi, en sus, de telles attaques mensongères et diffamatoires ? Cet acte est lourd de signification, je tiens à vous le dire. Je regrette qu'en agissant ainsi, vous soyez sorti de vos fonctions de Premier magistrat de la ville pour redevenir un simple chef partisan. Dont acte.

Je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de ma haute considération.